
GEORGE REEB (1920-1993)

Francine DIENER

GEORGES Reeb est mort le 6 novembre dans sa 73^{ème} année. Cette grande figure des mathématiques françaises fut l'inventeur de la théorie des feuilletages dans les années 50. Après un premier poste à Grenoble en 1952, il vint s'installer à Strasbourg en 1963, où il avait fait ses études, et y fonda l'école trajectorienne. Ses travaux portaient sur l'approche géométrique des systèmes différentiels, dans la lignée de Henri Poincaré, Paul Painlevé et Elie Cartan. La consécration de la théorie des feuilletages est intervenue bien après, en 1982, avec les médailles Fields d'Alain Connes et surtout de William Thurston, qui a toujours marqué une grande admiration pour G. Reeb. Mais Reeb, lui, avec sa curiosité sans limite et un brin de malice, était déjà, à ce moment, parti à la conquête d'un nouveau "continent". C'est en effet au début des années 70 qu'il entreprit de populariser en France une nouvelle théorie des infiniment petits, née au Etats-Unis peu avant : c'est la naissance de l'Ecole non-Standard.

Georges Reeb fut président de la Société Mathématique de France, fondateur et directeur de l'Institut de Recherche Mathématique Avancée (IRMA), UA CNRS n°1, à Strasbourg. Lauréat en 1971 du prix Petit-D'Ormy de l'Académie des Sciences, il était Docteur Honoris Causa des universités de Neuchatel et de Fribourg en Brisgau.

Nous reproduisons ci dessous de larges extraits de la lettre que Gustave Choquet adressa à Daniel Bernard au moment du décès de G. Reeb. Elle exprime à merveille le sentiment de tous ceux qui ont fréquenté le Maître que nous venons de perdre.

Cher Bernard,

Je tenais à venir à Strasbourg accompagner Reeb à sa dernière demeure et retrouver, au milieu de ses élèves et de tous ceux qui l'aimaient, le souvenir précieux de sa présence chaleureuse.

[...] C'est que Reeb était pour moi, comme certainement pour beaucoup d'autres, un de ces êtres qui font croire en la sagesse et en la bonté de l'homme. Aussi restera-t-il toujours pour moi un réconfort et un soutien aux heures de doute.

Et pourtant je n'ai pas eu la chance de le rencontrer souvent : je savais qu'élève de Charles Ehresmann, il avait créé et développé une théorie des feuilletages, et que déjà il avait su entraîner dans son sillage plusieurs élèves brillants qui sont devenus de très bons mathématiciens. Mais ce furent deux circonstances plus tardives qui me firent découvrir à la fois le semeur d'idées mathématiques, et l'homme chaleureux et sage qu'il était.

La première fut une longue conversation au retour des obsèques de Charles Ehresmann à Amiens; elle fit de moi un disciple convaincu de sa vision de l'Analyse non-Standard : sa phrase "Les entiers 1, 2, 3, ... etc... n'épuisent pas l'ensemble \mathbb{N} de la théorie des ensembles". Rarement phrase aussi courte, aussi peu technique ou pédante, entraîna autant de convictions et de disciples.

Mon second contact prolongé avec G. Reeb, — et ce fut malheureusement le dernier —, eut lieu lors du Colloque de Cerisy la Salle voici 3 ans, sur le Continu et le Discret. Beaucoup de ses élèves étaient présents; et je fus le témoin émerveillé de l'affection et de l'admiration dont ils l'entouraient; affection et respect mutuels, car il savait attirer et retenir les jeunes par le respect de leurs idées, sa façon socratique de leur faire découvrir leurs errements et choisir des voies fécondes.

Il fut un homme très humain, un exemple pour nous tous.[...]

Gustave CHOQUET